

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	25 (1937)
Heft:	506
Artikel:	Promenade féminine à travers l'Exposition de Paris : [suite]
Autor:	Kuhn, E. Louise
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-262744

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emilie GOUD, 17, rue Théâtre

ADMINISTRATION

Mme Marie MICOL, 14, rue Michel-du-Crest

Compte de Chèques postaux I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

SUISSE Fr. 5.—
ÉTRANGER 8.—
Le numéro 0.25

Réductions p. annonces répétées
Les abonnements partent du 1^{er} janvier, à partir du Juillet, il est
dû d'envoyer les abonnements de 6 mois (3 Fr.) valables pour le renouvellement
l'année en cours.

ANNONCES

La ligne ou son espace :
40 centimes

Pour que l'homme
vaille tout son prix, il
faut que la femme vaille
aussi tout le sien.

Alex. VINET.

Promenade féminine à travers l'Exposition de Paris

II 1

Chère amie,

Je viens encore une fois vous parler de cette grande Exposition, car de nouvelles portes se sont ouvertes sur bien des choses utiles ou admirables... Et une fois encore, c'est sur le côté social, que je tiens à mettre l'accent, car cet élément, bien plus que l'élément artistique ou scientifique, constitue le plus féminin de tous les intérêts féminins.

En premier lieu, que je vous parle du pavillon de l'Enseignement ménager, qui, depuis ma dernière lettre, a été ouvert dans le Centre Rural. Ce pavillon est une vraie merveille, pourvu de tous les appareils modernes, comme par exemple du dernier modèle de machine à repasser le linge de table et de maison, ou de celui d'une table à ouvrage en forme de coffre. Au milieu de septembre, un cours d'enseignement ménager sera donné là à un groupe d'élèves, qui apprendront exactement quels médicaments doivent contenir une pharmacie de maison modèle, comment baigner un bébé en carton-pâte, dont la tête oscille en arrière comme celle d'un véritable enfant, et pour lesquelles un fichier de recettes de cuisine remplacera le livre de cuisine maintenant démodé. On ira même jusqu'à leur donner quelques notions de « cuisine coloniale ».

Mais ceci n'est pas le seul pavillon d'intérêt social que connaît le Centre Rural. Il y a encore une mairie de village avec son Foyer communal d'éducation et de loisirs, placé sous les auspices de la Ligue française de l'enseignement, et qui est consacré à l'instruction et à l'éducation laïques. J'y ai vu des danses populaires dansées par des écoliers.

Très important aussi le pavillon de l'Exposition européenne de l'habitation rurale dans lequel la Société des Nations présente de façon détaillée les statistiques de l'effort accompli par elle en faveur de l'hygiène rurale à travers le monde, effort qui complète celui de nombreux pays sur certains points spéciaux, comme par exemple la lutte contre les moustiques en Hongrie, les travaux d'adduction d'eau en Hollande et en Tchécoslovaquie, les « Foyers culturels » en Roumanie, etc., etc. Un autre pavillon important du même Centre Rural est celui qui a été érigé par le célèbre architecte Le Corbusier, sous le titre: *Temps nouveaux*. Là nous voyons tout un système d'urbanisme d'inspiration sociale, en même temps qu'une propagande étendue pour une autre conception de l'habitation, des suggestions pour l'amélioration des quartiers populaires, des modèles d'écoles maternelles, de places de jeux et de sports, etc.

Le Pavillon Pontifical, dans le parc du Trocadéro constitue aussi une imposante démonstration sociale. L'Eglise catholique y déploie un tableau d'ensemble important de ses activités sociales, qu'il s'agit de crèches et de jardins d'enfants, ou des gigantesques photographies des hôpitaux, asiles, maisons d'éducations catholiques, de l'activité missionnaire de l'Eglise, ou de sa librairie et de sa presse, le tout associé aux manifestations des plus modernes de propagande (cinéma, radio, sport).

La presse : il y a à l'Exposition un pavillon à trois étages qui lui est consacré, dans lequel un nombre immense de journaux et de publications sont exposés. Mais la presse féminine ? Chère amie, j'ai vu là de nombreux journaux de modes, quelques magazines d'intérêt ménager et familial... mais j'y ai vainement cherché un journal féministe, et déplore que l'on n'ait pas rassemblé la presse féministe comme un groupe technique (ainsi que je l'ai vu faire par exemple pour les publications juridiques). Pourquoi le féminisme est-il silencieux justement en cette occasion ? est-il déjà proscribt ? et ne peut-il plus même lever la voix ?...

Que je vous signale encore une activité sociale qui m'a frappée : dans le pavillon espagnol, ce triste pavillon, où les plus émouvantes images guerrières assombrissent le visiteur, deux oasis :

1 Voir le précédent numéro du *Mouvement*.

L'Education de la Femme en vue de sa Responsabilité civique

COURS DE VACANCES

organisé du 4 au 9 octobre 1937

à RHEINFELDEN (Canton d'Argovie)

par : l'Association suisse pour le Suffrage féminin
l'Union suisse des Institutrices
l'Union suisse des Maîtresses d'écoles professionnelles et ménagères.

L'éducation civique de la jeunesse préoccupe vivement l'opinion publique. La femme, en sa qualité de mère ou d'institutrice, doit s'intéresser à cette question, puisque c'est à elle qu'incombe en grande partie l'éducation de la jeunesse.

Il faut donc qu'elle se rende compte de ses responsabilités, qu'elle acquière les connaissances nécessaires pour exercer son influence dans la famille, à l'école et dans l'Etat.

Les conférences, les discussions, le travail en commun avec d'autres femmes contribuent à développer ces capacités ; tel est le but du cours de Rheinfelden.

PROGRAMME

Ouverture du cours lundi 4 octobre, à 10 heures

A. Comment diriger une association.

Chaque matin de 9 à 11 h. le lundi de 10 h. à midi.

Théories et exercices pratiques de présidence, de discussion, de conférences.

B. Conférences.

Lundi 4 octobre, de 17 à 18 h. : L'éducation civique de la femme : Mlle H. STUCKI, professeur (Berne).

Mardi 5 octobre, de 11 heures à midi : Les professions que les femmes doivent conserver : Mme A. DE MONTET (Vevey).

Mercredi 6 octobre, de 11 h. à midi : L'origine du sentiment d'inériorité chez la jeune fille : M. PULVER, professeur (Berne).

Jeudi 7 octobre, de 11 heures à midi : Comment éveiller chez la femme la notion de sa valeur économique ? Mme Ch. RAGAZ, (Zurich).

Jeudi soir 7 octobre :

La morale et le droit.

Conférence publique par Mlle E. BOSSHARDT (Winterthour).

Vendredi 8 octobre, de 11 heures à midi : Les femmes et la loi (en français) :

Mlle A. QUINCHE, avocate (Lausanne).

Samedi 9 octobre, de 10 à 11 heures : Les femmes et la culture intellectuelle.

Mlle A.-L. GRÜTTER, professeur (Berne).

C. Récréations.

Les après-midi seront consacrés à des excursions, à la visite de localités et d'industries intéressantes, (par exemple les salines, l'amphithéâtre, l'usine électrique, les écluses de Basel-Augst, à une promenade à Bâle, en bateau ; éventuellement à une course en auto-car aux falaises de Sissach).

Musique et chant. Prière d'apporter des instruments.

INDICATIONS PRATIQUES

Le cours complet	Fr. 10.—
Les 6 conférences	5.—
Une journée	3.—
Une conférence	1.—

Pension à l'Hôtel Ochsen : Fr. 6.60 (service compris).

La répartition des chambres sera faite dans l'ordre des inscriptions, dans la mesure du possible. Les inscriptions sont requises dès maintenant pour l'Association suisse pour le Suffrage féminin par Mme A. LEUCH, Mouquines, 22, Lausanne, Mme E. VISCHER-ALIOUTH, Missionsstrasse, 41, Bâle ; pour l'Association suisse des Institutrices, par Mme E. EICHENBERGER, Morgenstalstrasse, 21, Zurich 2 ; pour l'Union suisse des Maîtresses d'écoles professionnelles et ménagères, par Mme H. FISCH, Speiserstrasse, 22, St-Gall.



Les femmes et la Société des Nations

Une femme membre de la délégation suisse

Pour la première fois depuis dix-sept ans que la S. d. N. existe, le Conseil Fédéral, répondant ainsi en une certaine mesure aux démandes des principales Associations féminines et féministes de notre pays, a désigné une femme comme membre expert de la délégation suisse. Son choix s'est porté sur Mme Suzanne Ferrière (Genève), membre du Comité International de la Croix-Rouge, et par conséquent collègue de M. Motta dans ce Comité.

C'est en effet surtout dans les milieux s'occupant de philanthropie et d'action sociale internationale, auxquels elle a eu l'occasion de rendre de fréquents services, que Mme Ferrière est connue. Son activité remonte à plus de vingt ans, alors qu'avec son oncle, le regretté Dr. Ferrière, elle s'occupait de cette Agence de recherche des prisonniers créée par la Croix-Rouge internationale, et qui fit tant pour adoucir les drames de la guerre

dans d'innombrables familles, renonçant pour se consacrer à ce travail humanitaire à ses études de rythmique entreprises avec le maître Jaques-Dalcroze. La guerre finie, et les portes de l'Agence close, elle entra au Comité de la Croix-Rouge, aussi bien pour y continuer le même ordre d'activités que pour y représenter le nom vénéré de son oncle ; et ce fut, même à cette époque une petite révolution que la présence de quelques femmes (dont notre chère Mme Chaponnier) dans ce Comité.

A la même époque, Mme Ferrière, qui s'était intéressée dès les débuts à l'Union Internationale de Secours aux Enfants fondée par Eglantine Jebb, en devenait secrétaire générale adjointe, et faisait à ce titre de longs voyages, dont l'un la conduisait en Amérique du Sud, et un autre en Ukraine, lors de la terrible famine, qui dévasta cette malheureuse région ; puis, désireuse d'associer la théorie à la pratique et de compléter par des études méthodiques la formation sociale jusqu'à la force empirique qu'elle avait acquise, elle partit pour New-York et suivit là-bas les cours de la célèbre Ecole de service social. Revenue à Genève, elle orienta alors son activité vers les questions d'émigration, devenant secrétaire générale du Service international d'aide aux émigrants, poste qu'elle remplit encore actuellement, et collabora à ce titre à diverses activités internationales plus ou moins officielles : Office Nansen pour les réfugiés, Commission d'experts de la S. d. N. pour l'assistance aux étrangers, etc.

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés.